

# NOUVEAU BULLETIN

DES SCIENCES,

PAR LA SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE

DE PARIS.

~~~~~  
TOME PREMIER.  
~~~~~



PARIS,

BERNARD, Libraire, quai des Augustins, n°. 25.

=====  
M. DCCC. VII.

PARIS. Mai 1809.

## HISTOIRE NATURELLE.

## ZOOLOGIE.

*Notice sur deux espèces nouvelles de Radiaires; par M. C. P. FREMINVILLE, officier de la marine, et correspondant de la Société philomatique.*

DANS cette notice, M. Freminville établit un nouveau genre de Radiaires qu'il nomme *Idya*, et auquel il assigne les caractères suivans.

SOCIÉTÉ PHILOM.

2 Avril 1809.

*IDYA.* *Idya.* Corps libre, gélatineux très-simple, en forme de sac allongé à ouverture inférieure dépourvue de cils, de franges, de cirrhes ou d'appendices, mais renfermant dans l'intérieur de ses parois neuf canaux colorés, longitudinaux, divergens, plus ou moins étendus, et garnis de nombreuses cloisons transversales.

Il compose ce genre de deux espèces :

1<sup>o</sup>. Du *Beroë macrostomus* de Péron; ( Voyage aux Terres austr., t. 1, pag. 44 et 45. Atlas pl. 31, fig. 1.) qu'on ne doit point rapporter cependant au genre *Beroë*, puisqu'il est dépourvu des cils, des appendices, ou des cirrhes courts qui appartiennent à ce genre, aux espèces duquel il ressemble d'ailleurs par la forme générale. Il se trouve dans l'Océan méridional. ( Voyez pl. 6, fig. 1, b. )

2<sup>o</sup>. D'une espèce nouvelle qu'il a observée dans le grand golfe de Patrix-Fiord, sur la côte occidentale d'Islande, et sur laquelle il donne les détails suivans. ( Voyez pl. 6, fig. 1 a. )

« Ce radiaire a 0<sup>m</sup>,05 à 0<sup>m</sup>,08 de longueur. Sa structure est sans doute la plus simple qui se soit jamais rencontrée dans les animaux de cette classe; c'est un sac long, arrondi par le haut et ouvert à l'extrémité inférieure, d'une substance gélatineuse très-transparente, sans aucun appendice, frange ni cirrhe. »

Tome I. N<sup>o</sup>. 20, 2<sup>e</sup>. Année, avec une planche n<sup>o</sup>. 6. 43

« Du sommet ou de l'extrémité supérieure partent neuf filamens longitudinaux de couleur violette, paroissant être autant de canaux creux contenus dans l'intérieur de la substance même de l'animal. Ces canaux se terminent tous insensiblement aux deux tiers de la longueur du sac ; ils sont striés en travers par une multitude de petites lames ou cloisons transversales agitées d'un mouvement alternatif et continu. »

M. Freminville a pu observer facilement ces animaux qui nageoient en grand nombre autour de la frégate sur laquelle il étoit embarqué, et il remarqua que leur natation s'effectuait par un mouvement alternatif de contraction et de dilatation semblable à celui qu'on remarque dans les méduses, et qu'ils avançaient directement comme ces dernières, et non en tournant sans cesse sur eux-mêmes comme les béroës.

Le jour continu qu'il faisoit en Islande, à l'époque où M. Freminville observait ces animaux, ne lui permit pas de s'assurer s'ils jouissoient de la propriété phosphorescente que M. Péron a remarquée dans son *Beroë macrostomus*.

Les seules différences qui existent entre ces deux espèces du genre *Idya*, consistent en ce que celle décrite par M. Péron a les canaux de couleur changeante et parcourant toute la longueur du corps, tandis que celle que M. Freminville a fait connoître, a les canaux violets et non changeans, et qu'ils s'arrêtent aux deux tiers de la longueur de l'animal.

L'auteur fait pressentir que le *Beroë ovatus* devrait être retiré des Béroës, et qu'on pourroit en former un genre particulier. A. D.

## B O T A N I Q U E.

*Observations sur la physiologie des Algues marines, et description de cinq nouveaux genres de cette famille ; par M. LAMOUREUX, membre de plusieurs Sociétés savantes.*

L'AUTEUR considère les *Algues*, 1°. sous le rapport de leur habitation, de leur vie, de leur croissance, de leurs formes, de leurs dimensions, etc. 2°. Il traite de la physiologie de ces plantes, de leurs moyens de reproduction, de leur organisation interne ou de leur substance ; des rapports qui existent entre cette substance et les organes reproductifs ; enfin, des parties d'après lesquelles on doit tirer les caractères, pour diviser les *Algues* en groupes, que l'auteur appelle provisoirement genres.

-Nous nous bornerons ici à donner les caractères distinctifs des cinq

